

Tiassalé et les enjeux environnementaux du développement urbain

Comment penser l'avenir ?

Restitution de l'atelier - 04 avril 2024 – Mairie de Tiassalé



Tiassalé et les enjeux environnementaux du développement urbain Comment penser l'avenir ?

Atelier du 28 au 30 mars 2024, Mairie de Tiassalé

Sur invitation de la commune de Tiassalé

Une activité financée par La Direction Générale du Trésor en France et mise en œuvre par Expertise France dans le cadre du PAGeFIP RCI

Pourquoi un atelier sur les enjeux environnementaux de la ville de Tiassalé ?

Dans le cadre du projet pilote d'appui à l'amélioration de la gestion des finances publiques en Côte d'Ivoire (PAGeFIP-RCI), Expertise France appui les communes ivoiriennes dans la maîtrise des enjeux de leur territoire et améliore leurs capacités de mobilisation des ressources et de gestion des finances. Cet atelier de concertation avec les habitants s'inscrit dans le prolongement de l'élaboration du PDC de la ville de Tiassalé et vise ainsi à accompagner la transition urbaine de la commune.

L'objectif des ateliers est de co-construire une vision partagée prospective des enjeux environnementaux de la croissance urbaine. Il représente une opportunité pour les acteurs de la ville de réfléchir ensemble sur les atouts, les contraintes et les potentialités de leur territoire.

La démarche

La démarche proposée associe le temps d'un atelier de 3 jours, des acteurs du territoire à la réalisation de contenus (photographies au sol, images aériennes, collecte d'informations) afin d'illustrer les enjeux du territoire tels qu'ils sont vus et perçus par ses usagers. La réalisation d'outils visuels (images aériennes, cartographies et photographies) permet de faciliter la discussion/concertation entre les acteurs autour des enjeux environnementaux actuels et futurs du territoire de la commune. L'atelier est animé par « en Haut ! », un bureau d'étude en communication territoriale.

Qui est concerné par cet atelier ?

Une quinzaine d'habitants, de professionnels et d'usagers de la ville de Tiassalé, représentant sa diversité sociale, culturelle et géographique, sont invités à contribuer à ce travail de réflexion collective autour des facteurs de durabilité de la ville. Les résultats de l'atelier seront restitués le 4 avril aux autorités locales ainsi qu'aux différents partenaires du projet.

Planning prévisionnel

Jeudi 28 mars (8h – 17h) : Identification collective des enjeux de la croissance urbaine dans un contexte de changement climatique.

Vendredi 29 mars (8h – 17h) : Travaux sur le terrain et en salle par groupe pour illustrer les enjeux urbains de la ville de Tiassalé.

Samedi 30 mars (8h – 17h) : Suite et fin des travaux de terrain, Synthèse des travaux et recommandations.

La restitution des ateliers par les participants se déroulera le 4 avril. La veille, le 3 avril, les participants seront invités à venir préparer la restitution par petits groupes.

Contacts :

Ville de Tiassalé, Le secrétaire général – M. Claude Atta ASSALE

Mariame Doukoure-Cheffe de projet PAGeFIP Côte d'Ivoire- mariame.doukoure@expertisefrance.fr

Simon Nancy – en Haut ! – simon@enhaut.org

Ce document constitue l'annexe 06 du rapport final de « en Haut ! » / MS environnement et Territoires.

Il reprend le contenu de la restitution des ateliers du 4 avril 2024 à Tiassalé. Cette présentation a été enrichie par :

- une présentation de la démarche en image
- la retranscription des interventions des participants à l'atelier lors de la restitution.
- La synthèse des recommandations par thématiques.

Le rapport complet de la mission, qui détail les étapes de la démarche est disponible auprès de simon NANCY /

simon@enhaut.org

MS Environnement et Territoire
en Haut !

www.enhaut.org
contact@enhaut.org

La démarche en images :

J1 – Travaux en salle en plénière. Etapes 1 à 3.



Le premier jour d'atelier se déroule essentiellement en salle avec des travaux en plénière et en groupes. Il s'articule autour de 3 étapes destinées à amener le groupe de participants à une identification partagée des enjeux environnementaux de la croissance urbaine :

- *Etape 1 : Partager les visions du passé.*
- *Etape 2 : Eléments de réflexions autour de deux facteurs de changement pour la ville de Tiassalé. (Le changement climatique & l'évolution de la population).*
- *Etape 3 : Identifier les enjeux environnementaux de la croissance urbaine*





J1 – Travaux en salle en plénière. Etapes 1 à 3

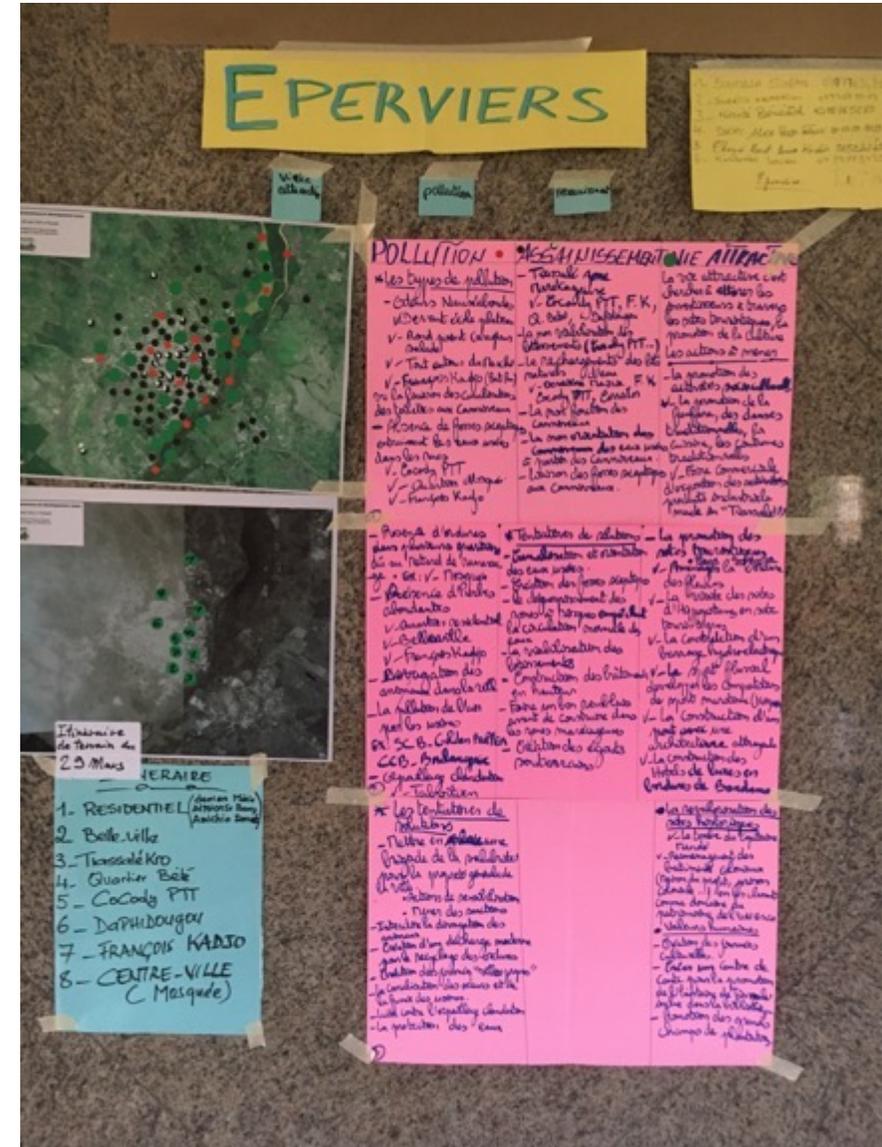


J1 – Travaux en salle en plénière. Etapes 1 à 3





J1 – Travaux de groupes en salle. Etape 4.1





J1 – Travaux de groupes en salle. Etape 4.1



J1 – Briefing photo et terrain. Etape 4.2

J2 – Travaux de groupes sur le terrain. Etape 4.3

Le second jour de l'atelier se déroule essentiellement en groupe, sur le terrain. L'objectif de l'étape 4 ("Raconter la ville d'aujourd'hui pour penser celle de demain") est d'arpenter le terrain pour illustrer et caractériser les enjeux de la ville de demain (photographies par les participants, entretiens, et images aériennes par drones). En fin de journée les données sont centralisées et classées en salle afin d'être traitées par les groupes le lendemain.



Les équipes mettent en œuvre le programme de travail élaboré la veille. Ils circulent dans la ville par petits groupes pour couvrir en image les différentes problématiques identifiées, récoltent des données et conduisent des interviews auprès des habitants et des représentants des activités économiques (rencontre avec les représentants des sociétés industrielles).

J2 – Travaux de groupes sur le terrain. Etape 4.3



J2 – Travaux de groupes sur le terrain. Etape 4.2

Au cours de la journée, l'équipe d'animation et le pilote de drone circulent entre les groupes pour offrir à chacun la possibilité d'assister à un vol de drone et de suivre les vues aériennes en direct sur l'écran du retour vidéo.



J3 –Travaux de groupes. Etape 4.3

Le troisième jour de l'atelier se déroule en salle, en groupe puis en plénière. Il est consacré à la mise en récit des images et des contenus récoltés afin d'illustrer les enjeux identifiés (sélection, légende des images. A la fin de l'étape 4, les groupes sont invités à présenter leur travail devant l'ensemble des participants. Au cours de l'étape 5 les participants sont amenés à formuler des recommandations et des propositions sur les thèmes.



J3 –Restitution en plénière des travaux de groupes. Etape 4.3

Le troisième jour de l'atelier se déroule en salle, en groupe puis en plénière. Il est consacré à la mise en récit des images et des contenus récoltés afin d'illustrer les enjeux identifiés (sélection, légende des images). A la fin de l'étape 4, les groupes sont invités à présenter leur travail devant l'ensemble des participants. Au cours de l'étape 5 les participants sont amenés à formuler des recommandations et des propositions sur les thèmes.



L'étape de restitution des groupes en plénière s'est déroulée en présence du Maire, Mr Assale Tiemoko. Sa présence a permis de stimuler les participants et ses interventions ont enrichi les débats et contribuées à une meilleure compréhension du contexte urbain de Tiassalé.

Restitution des ateliers par les participants devant différents acteurs du territoire, le 04 avril 2024, Mairie de Tiassalé



Restitution des ateliers par les participants devant différents acteurs du territoire, le 04 avril 2024, mairie de Tiassalé

Lors de la restitution des travaux de l'atelier, tous les participants ont pris la parole tour à tour devant l'assemblée, respectant ainsi leur temps de parole. Le débat qui a suivi a été animé par de nombreuses interventions des membres de l'assemblée.



Restitution des ateliers par les participants (débat) , le 04 avril 2024, mairie de Tiassalé.



QUARTIERS ET HABITATS

Groupe COLIBRIS :
KOFFI BEDE Alexandre
ASSABA Innocent
ZAHUI Emma
TOURE Charles
DJABO Prunelle











"Nous avons ici une vue aérienne des quartiers François Kadjo et Extension Jérusalem. Cette image relève le problème de la forte et rapide extension urbaine qui n'est pas toujours encadrée. En effet, la ville s'étend dans des zones qui ne sont pas viabilisées. À l'horizon 2050, si la ville continue de s'étendre de cette façon, n'y a-t-il pas de risque que la qualité de vie dans les quartiers périphériques soit affectée par un manque de fourniture en électricité et en adduction d'eau potable ?"



Alexandre Koffi Bede présente les lectures d'images élaborées par le groupe "Colibris ».



« L' image de gauche, prise au quartier PTT, présente une cour ouverte, arborée, avec des maisons basses qui occupent beaucoup d'espace. Pour éviter l'étalement urbain, ne serait-il pas envisageable de privilégier les constructions en hauteur avec toutes les commodités ? C'est ce que présente l'image de droite, prise au quartier Prof."



"Au cours de l'atelier dans le quartier PTT, nous avons eu un entretien avec madame Bamba Barakissa. Elle nous a parlé des problèmes qu'elle rencontre. Elle habite dans un bas-fond régulièrement inondé. Elle est obligée de quitter sa maison durant la saison des pluies. Elle souhaite que son quartier soit équipé de voies et de caniveaux. À l'horizon 2050, la ville va grandir. Comment faire pour éviter de multiplier ces problèmes ? Doit-on continuer à construire dans les bas-fonds ou interdire les constructions dans les zones inondables ? »



"Nous sommes sur une vue aérienne de l'entrée de la ville au crépuscule. On voit les lumières s'allumer au coucher du soleil et on peut contempler une ville qui offre tous les services à ses habitants, comme ici l'éclairage. Une ville dans laquelle on aura envie de vivre en 2050. Les habitants auront accès à l'eau et à l'électricité et se sentiront en sécurité dans tous les quartiers."



Innocent Assaba présente les lectures d'images élaborées par le groupe "Colibris ».

THEMATIQUES	DEFIS A RELEVIER A L'HORIZON 2050	PROPOSITIONS / RECOMMANDATIONS
QUARTIERS ET HABITAT	<ul style="list-style-type: none"> ○ À l'horizon 2050, si la ville continue de s'étendre de cette façon, n'y a-t-il pas de risques que la qualité de vie dans les quartiers périphériques soit affectée par un manque de fourniture en électricité et en adduction d'eau potable ? ○ Pour éviter l'étalement urbain, ne serait-il pas envisageable de privilégier les constructions en hauteur équipées de toutes les commodités ? ○ En 2050, les habitants souhaiteront, comme aujourd'hui se sentir en sécurité dans tous les quartiers. 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Respecter un schéma directeur lors de la construction de lotissements et de logements, comme cela a été fait au quartier Résidentiel, pour assurer un développement urbain cohérent et bien planifié. ○ Transformer les cours communes en cités modernes pour améliorer les conditions de vie et optimiser l'utilisation de l'espace. ○ Privilégier les constructions en hauteur afin de limiter l'étalement urbain et promouvoir une densification attractive, en offrant tous les services nécessaires aux habitants. ○ Faire appel à des opérateurs immobiliers pour faciliter la mobilisation des ressources financières et techniques pour le développement de projets d'habitat de qualité. ○ Interdire les constructions dans les bas-fonds et les zones inondables afin de prévenir les risques environnementaux et protéger les habitants des catastrophes naturelles.

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Groupe COLIBRIS :
KOFFI BEDE Alexandre
ASSABA Innocent
ZAHUI Emma
TOURE Charles
DJABO Prunelle















"Nous sommes ici à Niamoué, au-dessus de la zone industrielle, où nous voyons des usines qui se sont implantées récemment et qui contribuent à créer de l'emploi. »



"Nous avons été reçus par les responsables de l'entreprise CCB qui nous ont informés sur les différentes normes environnementales dont ils disposent pour leur entreprise."



« Ici, au-dessus du fleuve Bandama, voilà la zone industrielle et juste à côté, le complexe touristique. Cette photo montre bien que ces deux secteurs ne vont pas ensemble dans le paysage. Pour l'avenir, d'ici 2050, il faudra faire un choix : séparer les industries des lieux touristiques pour bien développer tout ça. »



Prunelle Djabo présente les lectures d'images élaborées par le groupe "Colibris ».



« La pêche sur le fleuve Bandama est une activité économique traditionnelle en plein essor. »



« Nous voici à la grande gare routière, où les motos-taxis et les taxis intercommunaux sont très actifs. Ce secteur a vraiment besoin d'être dynamisé avec une réorganisation et un encadrement adapté. »



« On est là, au petit marché du corridor, où le commerce bat son plein avec les produits de nos plantations et de nos forêts. Il faut vraiment organiser et réguler ces activités. »

THEMATIQUES	DEFIS A RELEVER A L'HORIZON 2050	PROPOSITIONS / RECOMMANDATIONS
<p>DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE</p>	<ul style="list-style-type: none"> ○ A l'horizon 2050, quel choix de développement économique et de planification urbaine opérer afin de rendre compatible le développement industriel avec le développement du tourisme, la protection de la nature et des paysages et le bien être des habitants ? ○ A l'horizon 2050, comment créer de nouveaux emplois qualifiés tout en pérennisant les filières pêche, agriculture et les activités commerciales existantes ? 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Créer une zone industrielle éloignée des habitations et des zones touristiques pour réduire les nuisances et préserver le patrimoine naturel et paysager. ○ Construire de nouveaux marchés dans les quartiers en expansion, comme Baoulé, afin de dynamiser le commerce local et rapprocher les points de vente des consommateurs. ○ Lutter contre le chômage en développant le secteur secondaire, notamment par la création d'usines et d'activités économiques diversifiées. ○ Améliorer la formation professionnelle pour disposer d'une main-d'œuvre qualifiée dans des secteurs clés, répondant aux besoins des entreprises et attirant de nouveaux investissements. ○ Encourager la diversification économique, en favorisant la création d'opportunités dans différents secteurs pour assurer une croissance équilibrée. ○ Construire un marché clôturé pour offrir de meilleures conditions de commerce et assurer la sécurité des commerçants et des clients. ○ Mobiliser les opérateurs immobiliers pour développer des projets de construction adaptés, contribuant ainsi à l'expansion économique et à la modernisation urbaine.

PATRIMOINE NATUREL

Groupe COLIBRIS :

KOFFI BEDE Alexandre

ASSABA Innocent

ZAHUI Emma

TOURE Charles

DJABO Prunelle











« Cette vue aérienne présente les atouts naturels de Tiassalé. Sur cette image, on peut observer la richesse du couvert forestier sur les rives du fleuve Bandama. Ce paysage, ces milieux naturels, sont favorables au développement d'activités touristiques telles que des balades sur le fleuve et la découverte des hippopotames. »



« Ici, nous sommes au-dessus du village de Taboitien, et on peut voir le site où on rencontre les hippopotames dans leur milieu naturel. Il s'agit de la partie du fleuve qui se situe à la confluence entre les fleuves Bandama et N'Zi. A ce jour, on compte un peu plus de 260 hippopotames.

Ce qui nous frappe sur cette image, et qui nous préoccupe, c'est la disparition progressive de la forêt qui entoure ce site qui correspond à l'habitat des hippopotames. A l'horizon 2050, comment préserver cet habitat? »



Charles Touré présente les lectures d'images élaborées par le groupe "Colibris ».

THEMATIQUES	DEFIS A RELEVER A L'HORIZON 2050	PROPOSITIONS / RECOMMANDATIONS
<p>CONSERVATION DU PATRIMOINE NATUREL ET CULTUREL</p>	<ul style="list-style-type: none"> ○ Comment faire pour qu'à l'horizon 2050, les hippopotames ne disparaissent pas en raison de la dégradation de leur milieu naturel ? ○ Quelles solutions envisager contre la pollution industrielle de l'eau et la disparition de la forêt ? ○ À l'horizon 2050, comment préserver le patrimoine naturel de la ville de Tiassalé ? 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Développer une ville verte en intégrant des espaces naturels dans la planification urbaine, incluant des aires de jeux écologiques et des arbres pour enrichir la biodiversité et lutter contre la pollution et améliorer la qualité de vie des habitants. ○ Créer un jardin botanique pour préserver la biodiversité locale et sensibiliser la population à l'importance de la conservation. ○ Lutter contre la déforestation et la dégradation de la forêt à travers des programmes de reboisement et une gestion durable des ressources naturelles. ○ Prévenir l'érosion des sols en encourageant des pratiques agricoles durables et la restauration des sols et des milieux. ○ Protéger les fleuves et leur bassin versant en instaurant des régulations contre la pollution, pour préserver les écosystèmes aquatiques et terrestres. ○ Proposer un statut spécifique de protection sur la zone d'habitat des Hippopotames (de type Aire protégée communautaire) ○ Sauvegarder les sites touristiques et historiques, y compris la revalorisation des bâtiments coloniaux, afin de promouvoir un tourisme durable tout en préservant l'histoire et la culture locale.

Synthèse des contributions de l'assemblée des décideurs assistant à la restitution des résultats de l'atelier du 04 avril (à propos de la thématique "Conservation du patrimoine naturel / environnement")**CONSERVATION
DU PATRIMOINE
NATUREL ET
CULTUREL**

- **Développement et Environnement** : Tiassalé doit trouver un équilibre entre sa croissance et la protection de l'environnement, notamment en exploitant durablement le fleuve qui est un atout naturel majeur. La coopération entre les services de l'État est essentielle pour gérer les nouvelles activités susceptibles de nuire à l'écosystème.
- **Lutte contre l'orpaillage artisanal** : L'orpaillage artisanal menace l'écosystème local, mais cette lutte est compliquée par des influences politiques. L'implication des chefs traditionnels et religieux est cruciale pour sensibiliser la communauté à l'importance de la préservation environnementale, bien que certains d'entre eux soient directement liés à ces pratiques illégales.
- **Conservation des hippopotames** : La survie des hippopotames est menacée par le rétrécissement de leur habitat. Il est essentiel de dialoguer avec les autorités pour classer cette zone comme patrimoine naturel afin de prévenir la déforestation et protéger leur espace vital. La création d'une aire protégée communautaire pourrait également transformer cette richesse naturelle en source de revenus pour les populations locales.
- **Approche participative** : Une démarche participative est encouragée pour aborder les questions environnementales et le développement local. Il est primordial que la population s'approprie les enjeux environnementaux et participe activement à la préservation de leur cadre de vie pour assurer un développement durable et équitable.

ASSAINISSEMENT

Groupe Eperviers :

DJONTAN Doumbia

ADJARATOU Sourati

NIANTE Bénédith

FREDI-FORTUNE Alex-Siheï

CHEGUE Oscar Kevin

KONDOMBO Larissa













« Nous voici au quartier Résidentiel, dans le secteur de « l'hotel résidentiel ». Ici, tout est dégradé par l'eau stagnante, les maisons, les routes. Il n'y a pas de canalisation d'eau pluviales.

Cette situation est problématique et pose la question de la constructibilité de certaines zones connues comme étant inondables alors que nous savons que les phénomènes d'inondations risquent de se multiplier à l'avenir »



« Ici nous sommes au quartier Belleville nous constatons que les maisons ne sont pas équipées de système de canalisation pour évacuer les eaux usées. Ces dernières viennent ainsi se mélanger aux eaux pluviales qui ruissèlent dans la rue, faute d'un système d'égout ou de canalisation. »



Oscar Kevin Chegue présente les lectures d'images élaborées par le groupe « Eperviers ».



« Nous sommes ici dans le quartier Dafidougou. Cette image illustre l'un des problèmes les plus importants des quartiers populaires de Tiassalé : le manque de fosses septiques, qui entraîne le déversement des eaux usées dans une rue sans canalisation. L'absence de viabilisation de ces quartiers aggrave ce type de problèmes sanitaires. »



« Ici nous sommes en train d'échanger avec un cadre du quartier résidentiel extension. Il nous explique les difficultés d'accès au quartier que les habitants rencontrent aussi bien en saison des pluies qu'en saison sèche. L'aménagement des routes doit accompagner la viabilisation des quartiers. »



« Cette villa se situe au quartier « Résidentiel centre » Nous voyons ici un bâtiment "modèle" et attractif, mais aussi une rue bien aménagée avec des canaux d'eaux pluviales, de l'électricité et de l'éclairage public et une rue bien bitumée... C'est vers ce type d'urbanisme que les habitants souhaitent aller. »



Alex Siehi Fredi Fortune présente les lectures d'images élaborées par le groupe « Eperviers ».

THEMATIQUES	DEFIS A RELEVIER A L'HORIZON 2050	PROPOSITIONS / RECOMMANDATIONS
ASSAINISSEMENT	<ul style="list-style-type: none"> ○ À l'horizon 2050, la ville va grandir, et les effets du changement climatique risquent d'entraîner une multiplication des épisodes pluvieux intenses et des inondations, comment faire pour éviter les problèmes ? Doit-on continuer à construire de manière adaptée dans des bas-fond ou interdire les constructions dans les zones inondables ? ○ À l'horizon 2050, comment gérer efficacement les zones marécageuses dans des secteurs tels que Cocody, PTT, FK, Bété et Dafinbougou pour améliorer l'assainissement et prévenir les problèmes d'accumulation d'eau stagnante ? ○ À l'horizon 2050, comment assurer la viabilisation des lotissements afin d'améliorer l'infrastructure d'assainissement pour les habitants ? ○ À l'horizon 2050, comment garantir le rechargement approprié des lits naturels d'eau derrière FK, Cocody, PTT et Corridor, tout en prévenant les inondations et les problèmes d'accumulation d'eau stagnante ? ○ À l'horizon 2050, comment rendre les caniveaux fonctionnels pour assurer un drainage adéquat des eaux pluviales et usées dans toute la ville ? ○ À l'horizon 2050, comment orienter correctement les eaux usées pour assurer un drainage efficace à partir des caniveaux et prévenir la pollution ? ○ À l'horizon 2050, comment résoudre le problème de la liaison des fosses septiques aux caniveaux afin d'éviter la contamination et de préserver la qualité de l'eau dans la région ? 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Mettre en place un système de canalisation et d'orientation des eaux usées pour garantir un drainage efficace et réduire les risques de pollution. ○ Établir un système de fosses septiques et de traitement des eaux usées dans les rues, en particulier à Cocody, PTT, autour de la Mosquée et à FK, pour garantir une gestion efficace des eaux usées. ○ Procéder au déguerpissement des zones à risque afin de faciliter la circulation normale des eaux usées et réduire les risques d'accumulation d'eau stagnante. ○ Assurer la viabilisation des lotissements pour améliorer les infrastructures d'assainissement et garantir un accès adéquat aux services de base. ○ Effectuer un bon remblai avant les constructions afin de prévenir l'accumulation d'eau et garantir une base solide pour les infrastructures. ○ Créer des égouts souterrains pour un drainage efficace des eaux pluviales et usées, afin d'améliorer l'assainissement dans toute la ville. ○ Développer un plan d'action pour la gestion des zones marécageuses en intégrant des solutions durables qui préservent les ressources en eau tout en facilitant l'assainissement.

POLLUTION

Groupe Eperviers :

DJONTAN Doumbia

ADJARATOU Sourati

NIANTE Bénédith

FREDI-FORTUNE Alex-Siheï

CHEGUE Oscar Kevin

KONDOMBO Larissa









«A gauche nous constatons que l'espace urbain est envahi régulièrement par les déchets, notamment plastiques. A droite, le système de récolte des ordures ménagères permet progressivement de lutter contre la pollution »



« Nous sommes ici au-dessus du grand marché du centre-ville. Ce marché est l'un des plus gros producteurs d'emballages, générant ainsi de nombreux déchets plastiques qui envahissent la ville. Cela soulève la question de notre consommation croissante de plastique et du défi que représente pour chacun de nous la réduction de cette source de pollution. »



« La présence des usines en centre-ville pose un risque de pollution de l'air, inhalée quotidiennement par les habitants. Cependant, en quelques années, les usines ont considérablement réduit leurs émissions polluantes, démontrant ainsi qu'il est possible de minimiser ce type de pollution. »



Sourati Adjaratou présente les lectures d'images élaborées par le groupe « Eperviers ».



Bénédict Niante présente les lectures d'images élaborées par le groupe « Eperviers ».

THEMATIQUES	DEFIS A RELEVER A L'HORIZON 2050	PROPOSITIONS / RECOMMANDATIONS
<p>POLLUTION</p>	<ul style="list-style-type: none"> ○ À l'horizon 2050, comment établir un système de fosses septiques et de traitement des eaux usées dans les rues, notamment à Cocody, PTT, autour de la Mosquée et à FK, pour garantir une gestion efficace des eaux usées ? ○ À l'horizon 2050, comment réduire efficacement les odeurs nauséabondes dans les zones sensibles, notamment devant l'école Plateau, au carrefour Salade, autour du marché et à FK, afin d'améliorer la qualité de vie des habitants ? ○ À l'horizon 2050, comment réduire efficacement les déchets plastiques et promouvoir des alternatives durables pour minimiser leur impact sur l'environnement ? ○ À l'horizon 2050, comment impliquer tous les acteurs dans la gestion des déchets afin d'établir un système cohérent et intégré pour le traitement des déchets à Tiassalé ? ○ À l'horizon 2050, comment gérer la divagation des animaux dans les rues pour réduire la pollution et les problèmes de santé publique qui en découlent ? ○ À l'horizon 2050, comment réduire la pollution générée par les usines telles que CCB, SCB et Golden Rubber, afin de protéger la qualité de l'air et de l'eau dans la région ? ○ À l'horizon 2050, comment limiter la pollution des sols due aux engrais chimiques utilisés de manière excessive dans l'agriculture et dans l'orpaillage, afin de préserver la qualité des sols et garantir la durabilité des pratiques agricoles ? ○ À l'horizon 2050, ne serait-il pas nécessaire de construire une décharge et de développer des stratégies pour le traitement et le recyclage des ordures afin de mieux gérer les déchets produits par la ville ? 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Établir un système de fosses septiques et de traitement des eaux usées dans les rues, en particulier à Cocody, PTT, autour de la Mosquée et à FK, pour garantir une gestion efficace des eaux usées. ○ Promouvoir des initiatives pour réduire les déchets plastiques et encourager l'utilisation d'alternatives durables afin de minimiser leur impact sur l'environnement. ○ Impliquer tous les acteurs dans la gestion des déchets afin d'établir un système cohérent et intégré pour le traitement des déchets à Tiassalé. ○ Mettre en place des mesures pour gérer la divagation des animaux dans les rues, afin de réduire la pollution et les problèmes de santé publique qui en résultent. ○ Mettre en œuvre des solutions pour réduire efficacement les odeurs nauséabondes dans les zones sensibles, notamment devant l'école Plateau, au carrefour Salade, autour du marché et à FK, afin d'améliorer la qualité de vie des habitants. ○ Encourager la mise en œuvre des stratégies pour la poursuivre la réduction des pollutions générées par les usines, telles que CCB, SCB et Golden Rubber, afin de protéger la qualité de l'air et de l'eau dans la région. ○ Limiter la pollution des sols due aux engrais chimiques utilisés de manière excessive dans l'agriculture et l'orpaillage, afin de préserver la qualité des sols et garantir la durabilité des pratiques agricoles. ○ Envisager la construction d'une décharge et développer des stratégies pour le traitement et le recyclage des ordures, afin de mieux gérer les déchets produits par la ville.

Synthèse des contributions de l'assemblée des décideurs assistant à la restitution des résultats de l'atelier du 04 avril (à propos de la thématique "Pollution / Gestion des ordures")**POLLUTION**

- **Compétences autour de la gestion des ordures** : La gestion des ordures ménagères est une question majeure à Tiassalé, où le maire cherche à attirer l'attention du gouvernement sur cette problématique. La responsabilité du ramassage des ordures a été transférée de l'ANASUR à l'ANAGED, sans que cette dernière n'intervienne à Tiassalé.
- **Financement et collecte insuffisante** : Bien que 40 % de l'impôt foncier soit alloué à l'ANAGED, la collecte d'ordures est déficiente : sur 46 tonnes produites quotidiennement, seules 20 tonnes sont ramassées. Un contrat avec une entreprise privée pour 84 millions de FCFA ne couvre pas les besoins réels estimés à 200 millions de FCFA.
- **Difficultés d'équipement** : L'absence de visite de l'ANAGED et le manque d'équipements nécessaires pour le ramassage des ordures, notamment le matériel pour créer une décharge, constituent des défis majeurs à surmonter.

VILLE ATTRACTIVE

Groupe Eperviers :

DJONTAN Doumbia

ADJARATOU Sourati

NIANTE Bénédith

FREDI-FORTUNE Alex-Siheï

CHEGUE Oscar Kevin

KONDOMBO Larissa











« Sur cette vue aérienne de Tiassalé, on distingue clairement le fleuve Bandama qui traverse plusieurs quartiers tels que Belleville, Résidentiel et Tiassalekro. Ce joyau naturel offre de nombreuses opportunités.

- Premièrement, les abords du fleuve peuvent être aménagés en espaces de détente et de loisirs, à l'image de l'espace Cacao Boh, du River Park, ou de l'espace de Mr Ambroise. Il est nécessaire de multiplier ce type d'aménagements.
- Deuxièmement, le fleuve permettrait de développer des sports nautiques, comme le kayak, et d'organiser des compétitions à l'échelle régionale voire nationale.
- Des balades fluviales pourraient également être organisées sous



Dombia Djontan présente les lectures d'images élaborées par le groupe « Eperviers ».

le contrôle financier de la mairie.

- La construction d'hôtels de luxe en bordure du fleuve donnerait une particularité à l'infrastructure hôtelière de Tiassalé.
- En outre, un programme d'apprentissage de la pêche de loisir ou de navigation en pirogue, moyennant une contribution, pourrait être mis en place pour mobiliser des ressources additionnelles pour la mairie.
- Tiassalé possède une forte population d'hippopotames. La création d'un espace sécurisé pour les observer constituerait un véritable site touristique, dont les revenus bénéficieraient à la mairie. »



« Nous sommes à Tiassalekro, à l'espace Solagnon, un cadre gastronomique, de divertissement et également événementiel. Une ville attractive attire des populations, et Tiassalé doit être en mesure de leur offrir des endroits propres et agréables où se restaurer et se divertir, comme l'espace Solagnon. Il est donc essentiel de multiplier ce genre d'espace. »



« Nous voyons ici un bâtiment de l'époque coloniale à Tiassalekro, l'un des nombreux dans ce quartier. Nous pouvons restaurer et réaménager ces bâtiments pour en faire des bâtiments administratifs ou des sites touristiques. Parmi eux, la prison coloniale, la tombe du capitaine Mandé, etc. Préserver ces vestiges historiques est crucial car ils retracent l'histoire de Tiassalé, un carrefour colonial important. »

« La ville ne peut être attractive en mettant en marge l'éducation. Nous devons penser à la construction d'une université et une grande école pour éviter que nos nouveaux bacheliers ne quittent la ville après le Bac. »

« La ville attractive c'est une ville où la sécurité est garantie, A l'horizon 2050 il faudrait assurer une bonne sécurité dans la ville avec des patrouilles nocturnes, des enquêtes qui aboutissent, afin d'éradiquer les délits majeurs»





Nous sommes à Sindressou lors de la fête de Pâques, on voit une compétition de football féminin. On perçoit ici une population en joie, on voit la cohésion, le vivre ensemble. Le département de Tiassalé à une pluralité d'ethnies autochtones. Il faut valoriser nos traditions, nos coutumes etc. Pour cela comme sur l'image, nous devons promouvoir notre culture à travers la promotion de la fanfare de Tiassalé, des danses traditionnelles, de nos valeurs gastronomiques, de nos valeurs traditionnelles... tout ceci peut se faire lors des journées socioculturelles. »



Il s'agit d'une vue aérienne du nord de Tiassalé, nous attirons ici votre attention sur l'espace vert situé devant la mairie. Nous pensons que la ville doit s'agrandir en incluant des espaces verts. Il est important de bien aménager ces espaces verts en y mettant des sièges et des bancs mais aussi, des jeux pour nos enfants (hamacs, balançoires,..) ».



Larissa Kondombo présente les lectures d'images élaborées par le groupe « Eperviers ».

THEMATIQUES	DEFIS A RELEVER A L'HORIZON 2050	PROPOSITIONS / RECOMMANDATIONS
<p>VILLE ATTRACTIVE</p>	<ul style="list-style-type: none"> ○ À l'horizon 2050, comment valoriser le patrimoine naturel et culturel de Tiassalé en restaurant les sites historiques et en organisant des événements culturels pour renforcer le sentiment d'appartenance des habitants tout en attirant les visiteurs ? ○ À l'horizon 2050, comment développer des infrastructures touristiques durables et des équipements récréatifs respectueux de l'environnement ? ○ À l'horizon 2050, comment encourager les partenariats en promouvant Tiassalé comme une destination attrayante pour les investisseurs et les touristes ? 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Promouvoir les activités socioculturelles en mettant en avant la fanfare, les danses traditionnelles, la cuisine locale et les tenues traditionnelles pour attirer les visiteurs et renforcer l'identité culturelle de la ville. ○ Organiser une foire commerciale pour exposer les produits industriels "Made in Tiassalé", afin de dynamiser l'économie locale et attirer l'attention des investisseurs et des touristes. ○ Réguler l'accès aux sites des hippopotames pour valoriser et protéger la biodiversité locale, et accroître les revenus liés à l'écotourisme. ○ Evaluer la pertinence de construire un barrage hydroélectrique pour promouvoir une énergie durable et développer des activités associées au tourisme fluvial. ○ Développer le sport fluvial en créant des infrastructures adaptées pour les activités nautiques, afin d'attirer les amateurs de sports en plein air. ○ Ériger un pont au design attrayant pour améliorer l'accès et offrir un point d'intérêt architectural qui séduira les touristes. ○ Construire des hôtels de luxe pour encourager le tourisme haut de gamme, tout en soutenant l'économie locale. ○ Aménager les bordures du fleuve Bandama pour créer des espaces récréatifs et attractifs, favorisant ainsi le développement d'activités touristiques.

AGRICULTURE

Groupe Touracos :

AMICHIA Niamka

KOUAME Romeo

TROH Gba Samuel

TRAORE Cherif Abou

KOUAKOU K. Yannick

KOUADIO Virginie











« L'agriculture est un secteur très important dans la vie économique de Tiassalé parce qu'elle génère des emplois et des revenus... Nous sommes dans une plantation de banane située à Taboitien (village à 3km du centre ville), aux abords du fleuve Bandama.... Nous constatons l'utilisation de sachets plastiques et de produits chimiques qui ont des impacts sur le fleuve, la terre et la santé... voyant tout cela, nous nous posons la question de savoir à l'horizon 2050, comment réguler ces pratiques agricoles pour que cette agriculture soit Durable»



« Nous sommes ici en périphérie nord entre les quartiers Notre Dame et Jérusalem. Nous voyons une maison en construction dans le bas-fonds sur des terres utilisées traditionnellement par l'agriculture vivrière. L'étalement urbain menace d'étrangler ce type d'agriculture. A l'horizon 2050, aura-t-on encore de l'espace pour l'agriculture vivrière ? Cela soulève la question de la capacité de Tiassalé à nourrir ses habitants avec une production locale. »



« Nous voyons ici le quartier de Tiassalekro, en périphérie sud de la ville. Nous observons ici une limite claire entre la partie agricole qui abrite différentes cultures et la partie habitable qui intègre des espaces arborés. Il s'agit d'un modèle d'organisation qui permet une cohabitation intelligente entre l'agriculture et l'urbain. »



Rome Kouame présente les lectures d'images élaborées par le groupe « Touracos ».



Yannick Kouakou présente les lectures d'images élaborées par le groupe « Touracos ».



« Dans les jardins du centre Onesim*, à Tabotien, nous avons pu visiter le centre de formation en agroécologie. Ici, des jeunes sont formés à des techniques agricoles innovantes basées sur la complémentarité entre les espèces, l'irrigation raisonnée et la lutte naturelle contre les nuisibles et les ennemis des cultures.

A l'horizon 2050, cela permet d'éviter qu'il y ait un conflit entre le développement de la ville et les espaces cultivables. A l'horizon 2050, sur des superficies restreintes, on trouve une grande diversité de productions agricoles qui se succèdent tout au long de l'année. Il s'agit de techniques agricoles efficaces qui permettront aux jeunes de trouver de l'emploi tout en diffusant un modèle durable d'agriculture à Tiassalé et au-delà. »

**le centre Onesim est installé à Tabotien, à 5 km au nord de Tiassalé, il participe à la rééducation et à la réinsertion des enfants en conflit avec la loi*



Virginie Kouadio présente les lectures d'images élaborées par le groupe « Touracos ».

THEMATIQUES	DEFIS A RELEVER A L'HORIZON 2050	PROPOSITIONS / RECOMMANDATIONS
<p>AGRICULTURE</p>	<ul style="list-style-type: none"> ○ A l'horizon 2050, comment assurer de l'espace pour l'agriculture vivrière et l'agroécologie, afin de produire localement des aliments sans consommer beaucoup de terres, tout en tenant compte de l'urbanisation croissante ? ○ A l'horizon 2050, comment réduire l'utilisation des engrais chimiques et des pesticides, et promouvoir des pratiques agricoles durables qui préservent les sols et limitent la consommation d'espace, tout en maintenant des rendements suffisants pour nourrir la population ? 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Optimiser l'utilisation des terres agricoles, en réponse à la réduction des terres cultivables due à l'urbanisation. Encourager des techniques d'agriculture intensives, innovantes et durables comme l'agroécologie, les cultures verticales et la permaculture, pour produire localement tout en limitant la consommation d'espace. ○ Prévenir et gérer les conflits entre agriculteurs et éleveurs, notamment à Batcè et Bokekeou, en instaurant des zones d'utilisation partagées et en favorisant la concertation locale. Cela permettrait d'assurer une cohabitation harmonieuse et un usage équilibré des terres. ○ Soutenir la transformation des cultures extensives, vers des méthodes plus durables et diversifiées. Encourager la diversification agricole pour réduire la dépendance aux monocultures et améliorer la résilience des exploitations agricoles. ○ Réduire l'utilisation des produits chimiques, tels que les engrais et pesticides, qui altèrent la qualité des sols. Promouvoir des alternatives biologiques et des pratiques agroécologiques qui préservent la fertilité des sols à long terme. ○ Mettre fin à la culture sur brûlis, en sensibilisant les agriculteurs aux méthodes alternatives qui ne nuisent pas à l'environnement. Former les producteurs à des techniques de gestion durable des terres pour éviter la déforestation et l'appauvrissement des sols.

EAU ET ELECTRICITE

Groupe Touracos :

AMICHIA Niamka

KOUAME Romeo

TROH Gba Samuel

TRAORE Cherif Abou

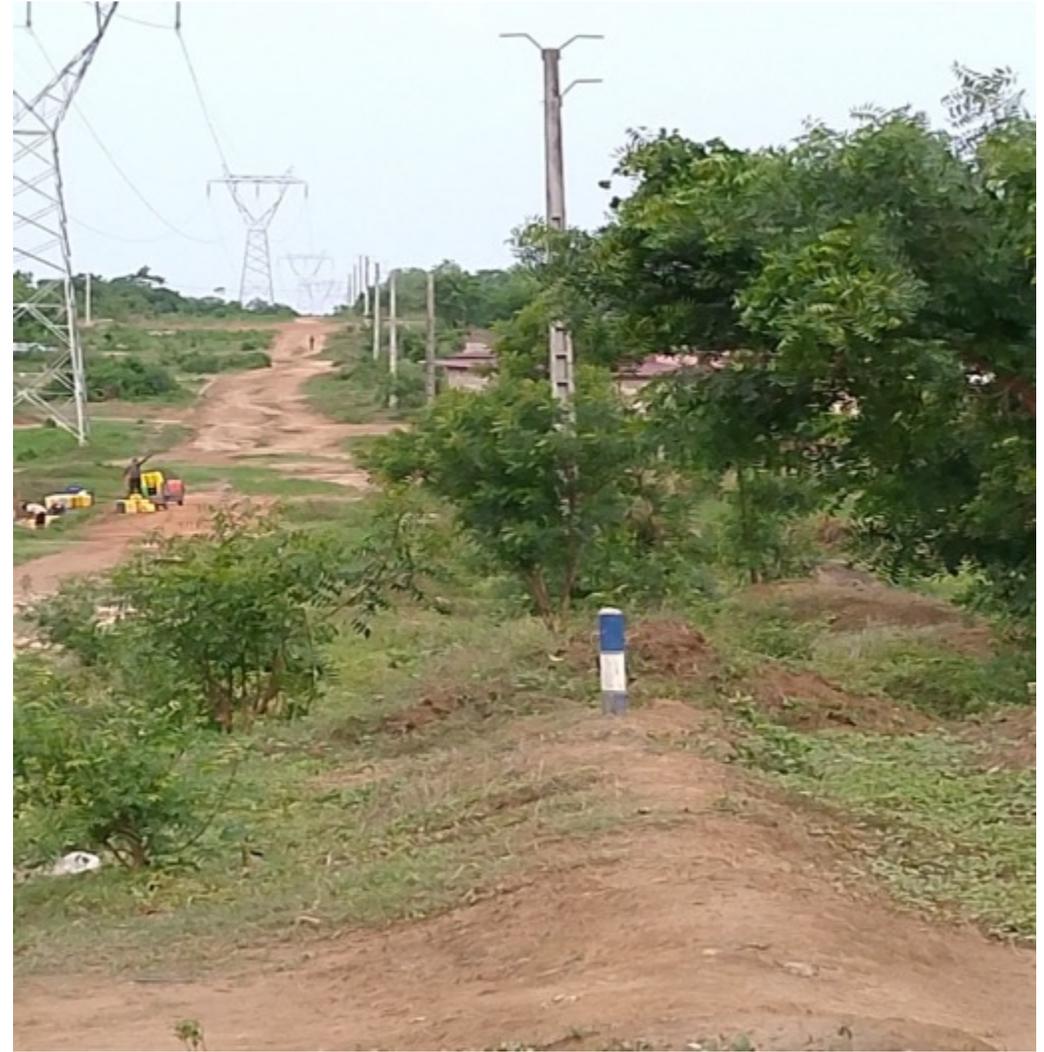
KOUAKOU K. Yannick

KOUADIO Virginie













« Nous sommes ici dans le quartier de Jérusalem. Comme dans d'autres endroits en ville, les habitants y tirent leurs lignes électriques de manière anarchique depuis les compteurs. Ces branchements bricolés entraînent une qualité médiocre de l'électricité qui arrive dans les foyers. La vétusté de ces installations augmente le risque d'accidents par électrocution. Les poteaux chutent régulièrement et les connexions se cassent, posant un danger dans une zone fréquentée par des familles. »



« Dans cette rue du quartier François Kadio, les poteaux électriques sont bien installés et de bonne qualité. Ils sont équipés d'un dispositif d'éclairage solaire, offrant l'avantage d'être autonome en cas de coupure d'électricité en ville. »



Cherif Traore présente les lectures d'images élaborées par le groupe « Touracos ».



« Sur cette vue aérienne, on voit nettement le parcours de la ligne haute tension qui conduit l'électricité depuis Taabo vers Abidjan située au nord de la ville. Ici le franchissement du Bandama a conduit au défrichage de la végétation située sur les rives du fleuve. A l'avenir, pourrait-on trouver des solutions alternatives pour que nos besoins en énergie impactent le moins possible l'environnement ? »



« Dans le quartier de Jérusalem extension nous avons rencontré des personnes qui venaient prélever de l'eau pour la revendre dans les quartiers non équipés d'adduction d'eau. Ici les bornes d'accès à l'eau existent bien mais les maisons ne sont pas encore connectées au réseau d'eau.

De la même manière, Si l'électricité haute tension passe bien dans cette zone, l'électricité domestique n'est pas encore accessible aux habitants. Les poteaux sont en place mais les câbles ne sont pas encore tirés. »



« Au centre de l'image, nous pouvons voir la station de pompage qui prélève l'eau dans le Bandama, au sud de la ville, dans le quartier de Tiassalekro. Cette prise d'eau se situe en aval de la ville, ce qui signifie qu'une veille importante doit être réalisée pour suivre la qualité de l'eau et qu'il faut continuer à surveiller et à maîtriser la qualité des eaux rejetées dans le fleuve Bandama. »



Diarra présente les lectures d'images élaborées par le groupe « Touracos ».

THEMATIQUES	DEFIS A RELEVER A L'HORIZON 2050	PROPOSITIONS / RECOMMANDATIONS
<p>EAU ET ELECTRICITE</p>	<ul style="list-style-type: none"> ○ À l'horizon 2050, comment inciter les populations à s'installer dans les zones viabilisées et loties ? ○ À l'horizon 2050, comment éviter les branchements anarchiques tout en fournissant de l'électricité à tous les habitants. ○ À l'horizon 2050, jusqu'où peut-on miser sur les énergies renouvelables ? ○ A l'horizon 2050, quelles alternatives trouver aux coupes forestières pour faire passer de l'électricité à travers la commune ? 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Installer et raccorder des poteaux électriques ainsi que des infrastructures d'adduction d'eau potable, avec des compteurs à coûts réduits pour faciliter l'accès aux services de base. ○ Étendre le réseau électrique aux nouveaux lotissements afin de garantir une couverture complète et fiable dans les zones en expansion. ○ Augmenter la puissance des transformateurs pour améliorer la qualité du courant électrique et réduire les interruptions fréquentes dans les quartiers concernés.

Synthèse des contributions de l'assemblée des décideurs assistant à la restitution des résultats de l'atelier du 04 avril (à propos de la thématique "énergie")**EAU ET
ELECTRICITE**

- **Problèmes d'alimentation électrique** : Tiassalé, située à l'extrémité du réseau électrique, souffre d'une faible qualité d'alimentation, avec des tensions domestiques parfois inférieures à 200 volts, ce qui endommage les appareils électriques.
- **Initiative gouvernementale** : Depuis 2018, un projet a été lancé en collaboration avec le gouvernement pour améliorer la situation électrique dans la commune.
- **Adoption de l'énergie solaire** : Tiassalé envisage de promouvoir l'énergie solaire comme source alternative pour maintenir les activités commerciales malgré les coupures de courant et accroître l'utilisation des énergies renouvelables.
- **Systèmes solaires pour l'eau potable** : Dans les villages, les forages sont déjà équipés de systèmes solaires, garantissant un approvisionnement durable en eau potable et allégeant la charge de travail des femmes.

PLANIFICATION URBAINE

Groupe Touracos :

AMICHIA Niamka

KOUAME Romeo

TROH Gba Samuel

TRAORE Cherif Abou

KOUAKOU K. Yannick

KOUADIO Virginie





**Exemple d'urbanisation spontanée / non planifiée :
Le slum de Indiramma Nagar à Hyderabad, Inde**





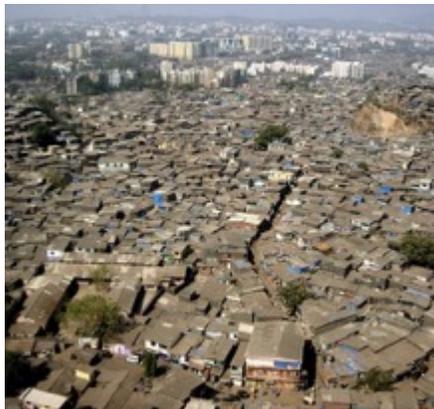
« Sur cette vue aérienne de la ville de Tiassalé ce qui attire notre attention, c'est l'agencement des rues et des quartiers : Tiassalé apparaît comme une ville bien tracée et organisée, dotée d'ensembles d'habitats cohérents, de rues relativement larges et d'une présence notable de la nature. »



« Tiassalé a connu un développement structuré grâce à l'implémentation successive de plans directeurs. L'expansion de la ville s'est réalisée de manière harmonieuse, comme en témoigne clairement la carte. Cette planification urbaine a permis un agrandissement ordonné et cohérent de la ville. »



Alex Sihei présente les lectures d'images élaborées par l'ensemble des participants concernant la planification urbaine.



« La photo ne représente pas Tiassalé ! mais le quartier spontané d'Indiramma Nagar à Hyderabad, en Inde. Ce quartier s'est développé de manière désorganisée sur des terrains inondables, entraînant rapidement des problèmes de santé publique et de sécurité, tout en exacerbant les inégalités sociales et les tensions communautaires. Il s'agit d'un exemple négatif découlant d'une absence ou d'une mauvaise planification urbaine, un contre-exemple qu'il est important de garder à l'esprit. »



« Si la ville de Tiassalé, ville « Symbiose », est aujourd’hui un modèle de développement urbain, c’est en grande partie parce que son développement a toujours été pensé, anticipé et planifié pour que tous les habitants puissent vivre en bonne entente dans une ville accueillante, dynamique et bien équipée. À l’horizon 2050, la ville de Tiassalé va continuer à grandir, ce qui nous invite une nouvelle fois à relever le défi de la planification urbaine de manière concertée et innovante, tout en intégrant systématiquement les enjeux environnementaux du développement urbain. »

THEMATIQUES	DEFIS A RELEVER A L'HORIZON 2050	PROPOSITIONS / RECOMMANDATIONS
<p>PLANIFICATION URBAINE</p>	<ul style="list-style-type: none"> ○ À l'horizon 2050, comment achever le bitumage des voies restantes et garantir un réseau routier fluide et moderne, notamment autour des zones en développement comme le lycée et le centre-ville ? ○ À l'horizon 2050, comment mettre en place un réseau de tout à l'égout couvrant toute la ville ? ○ À l'horizon 2050, comment résoudre les problèmes fonciers afin de faciliter une planification urbaine cohérente et sécuriser les titres de propriété pour réguler les constructions ? ○ À l'horizon 2050, comment favoriser la densification du centre-ville en remplaçant les bâtisses basses et étalées par des constructions verticales et multifonctionnelles pour limiter l'étalement urbain et mieux utiliser l'espace ? ○ À l'horizon 2050, comment instaurer une planification urbaine co-construite avec la participation active des habitants ? ○ À l'horizon 2050, comment préserver et valoriser les attraits touristiques de Tiassalékro tout en protégeant le patrimoine historique et en intégrant la conservation dans les projets de développement urbain ? 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Résoudre les problèmes fonciers en facilitant une planification urbaine cohérente, en sécurisant les titres de propriété, et en régulant les constructions pour éviter les conflits. ○ Achever le bitumage des voies restantes et garantir un réseau routier fluide et moderne, notamment autour des zones en développement comme le lycée et le centre-ville, pour améliorer l'accessibilité et la circulation. ○ Mettre en place un réseau de tout à l'égout sur l'ensemble des zones urbanisées afin de garantir une gestion durable des eaux usées et d'améliorer les conditions sanitaires de la population. ○ Favoriser la densification du centre-ville en remplaçant les bâtisses basses et étalées par des constructions verticales et multifonctionnelles, limitant ainsi l'étalement urbain et optimisant l'utilisation de l'espace. ○ Instaurer une planification urbaine co-construite en impliquant activement les habitants dans le processus décisionnel, afin de répondre aux besoins et aux attentes de la communauté. ○ Préserver et valoriser les attraits touristiques de Tiassalékro tout en protégeant le patrimoine historique, en intégrant la conservation dans les projets de développement urbain. ○ Viabiliser les nouveaux lotissements en veillant à ce qu'ils soient correctement desservis en infrastructures et en services publics. ○ Encourager la construction en hauteur principalement dans le centre-ville pour maximiser l'espace disponible et répondre aux besoins de la population croissante. ○ Restaurer Tiassalékro en tant que ville coloniale, mettant en valeur son patrimoine historique et culturel tout en favorisant le développement économique. ○ Aménager les berges du fleuve pour en faire des espaces publics attrayants, tout en protégeant les écosystèmes riverains.

Synthèse des contributions de l'assemblée des décideurs assistant à la restitution des résultats de l'atelier du 04 avril (à propos de la thématique "Planification urbaine")**PLANIFICATION
URBAINE**

- **Plan Stratégique de Développement Local (PSDL) :** La mise en place d'un PSDL vise à planifier le développement de Tiassalé sur 50 ans, en permettant aux maires d'avoir une vision claire pour l'avenir de la ville et en évitant les constructions anarchiques.
- **Infrastructures et connectivité :** Un projet de construction d'un nouveau pont est prévu pour faciliter le transit commercial et réduire l'engorgement du centre-ville, tandis que des nouvelles cités seront construites pour répondre aux besoins d'une population en forte croissance, projetée à 100 000 habitants d'ici 2050.
- **Rôle régional croissant :** Tiassalé est en voie de devenir un pôle régional, bénéficiant de la croissance d'Abidjan vers le nord, ce qui accentue son rôle dans le développement industriel et commercial de la région.

Tiassalé et les enjeux environnementaux du développement urbain

Comment penser l'avenir ?

Restitution de l'atelier - 04 avril 2024 – Mairie de Tiassalé

